XI. - BIBLIOGRAPHIE OBLATE.

Un mot d'introduction.

Est-il bien nécessaire de rappeler encore à nos lecteurs que le but premier de la bibliographie oblate figurant dans nos « Missions » est de faire connaître à la Congrégation tout ouvrage publié par des Oblats?

Il est donc de l'intérêt de tous en général et de chaque auteur Oblat en particulier qu'il nous soit envoyé *au moins* un exemplaire de toute publication nouvelle.

N'est-il pas requis, par ailleurs, qu'au moins dans *une* Maison d'Oblats il y ait une bibliothèque comprenant tous les ouvrages écrits par des Oblats? Et cette Maison, ne serait-ce pas — en tout premier lieu — la Maison Générale?

Dès lors, n'est-ce pas un devoir pour chacun des nôtres de contribuer dans la mesure du possible à la constitution de cette documentation? Les auteurs en tout premier lieu!

Ce serait modestie mal comprise de croire que telle publication est trop mesquine pour être envoyée à la Maison Générale. Si elle fut jugée digne d'être livrée au public, elle peut figurer dans le catalogue de notre Bibliographie Oblate, si heureusement commencé par le R. P. Marcel Bernad, O.M.I., et publié à Liége (Belgique) en 1922. La suite de ce Catalogue est en préparation et paraîtra dès que les circonstances le permettront.

C'est pourquoi nous demandons aux nôtres de nous faire parvenir autant que possible *deux exemplaires* de chaque édition nouvelle, avec prière de les adresser au T. R. P. Général.

I

BULIARD ROGER, O.M.I. - *Inuk.* - « *Au dos de la terre* ».
Editions St Germain, 1, rue Palatine, Paris (6e). - Pères Oblats, 75, rue de l'Assomption, Paris (6e) 355 p. - 400 ffr.

De ce livre, Mgr Dubourg, archevêque de Besançon, fit un éloge magnifique dans une préface qui serait a citer tout entière et dont nous livrons l'essentiel à nos lecteurs:

« Il n'y a qu'un mot pour traduire l'impression que j'ai éprouvée à le lire: il est passionnant.

Il sera dévoré par les jeunes, épris de belles aventures et désireux de s'évader, ne serait-ce qu'en rêve, des médiocrités et des monotonies de la vie d'à-présent. L'intérêt de vos récits dépasse de cent coudées les romans les plus en vogue, et qui ne sont que des romans. Votre oeuvre est véridique et elle nous élève dans les hauteurs sublimes, magnifiées par Saint-Exupéry, non, cette fois, dans les airs et les pays enchantés, mais dans les régions des glaces polaires, que vous décrivez d'une plume alerte et très littéraire, mais surtout avec le souci constant de la gloire de Dieu qui doit s'étendre "*usque ad extremum terrae*".

Ceux de vos lecteurs qui ne chercheraient qu'à s'instruire trouveront dans ce volume quantité de renseignements touchant à l'histoire naturelle d'un pays encore très peu connu, avec ses particularités: le soleil de minuit et les étoiles de midi; sa faune, ses lacs et ses glaces; en même temps, une tranche captivante de ce que l'on appelle la géographique humaine.

Bien qu'aimant vos Esquimaux, vous n'en avez pas celé les mauvais côtés: physique de fer, caractère d'airain, coeurs de pierre, presque toujours voleurs, hypocrites, menteurs, meurtriers au besoin, et même — exceptionnellement — anthropophages; bref, comme vous le dites, la débâcle de toutes les lois naturelles. Et, pour le côté mystique, l'âme peu religieuse, adonnée aux superstitions et crédule aux sorciers. Raison de plus pour que nous saisissions, comme sur le vif, l'action de la grâce, à la manière de saint Pierre qui, dès le début de son apostolat, met en déroute Simon le Magicien.

Et tant qu'à vous comparer aux premiers Apôtres, c'est plutôt à saint Paul qu'en vous lisant j'ai pensé. Invinciblement me revenait à l'esprit ce passage de la deuxième Epître aux Corinthiens où il décrit les souffrances qu'il a endurées pour le Christ, les dangers courus sur terre et sur mer, dans les déserts, le froid, la faim, et finalement le souci constant de toutes les communautés qu'il a fondées. Rien ne manque au tableau sinon, et pour cause, les maisons de glace et les moins 40° au thermomètre; quant aux faux frères, on les voit se mouvoir autour de vous dans la personne de ces étranges prédicants dont les préjugés anticatholiques gâtent l'oeuvre d'évangélisation.

C'est en m'aidant de la carte que vous avez eu la bonne idée d'annexer à votre récit que j'ai pu, comme dans les livres sur saint Paul, vous suivre jusqu'au bout, tout au cours de votre blanche épopée, avec votre traîne à chiens, auxquels vous consacrez une page émouvante qui fera pleurer les amis des bêtes, surmontant les pires obstacles, faisant tous les métiers manuels, au besoin habile médecin et dentiste, n'attendant d'autres consolations sur terre que celle de vous rencontrer avec vos confrères et votre Evêque, et, sur ce sol glacé, arrosé du sang de vos martyrs, finissant un beau jour par planter la Croix de Jésus-Christ au bout du monde. C'était votre suprême ambition. Les pages les plus éloquentes de votre ouvrage sont précisément celles où vous racontez les circonstances dans lesquelles S. S. Pie XI confia à votre Congrégation, habituée à militer sous tous les climats, des « Feux de Ceylan » jusqu'aux « Glaces polaires », de chanter la gloire du Christ-Roi jusqu'au point le plus avancé de l'Extrême Nord, au dernier camp d'Esquimaux de Minto Inlet. A cette Mission la plus septentrionale, vous avez donné le nom de King's Bay: la Baie du Roi! Quel Roi! Celui qui règne au ciel, dans les enfers et sur notre terre. Comme vous avez su nous faire partager la foi et la fierté que vous avez éprou-

vées lorsque, si loin, vous avez consacré l'Hostie et le Calice offert par le Pape Pie XI lui-même.

C'est un des charmes de votre style qu'il passe sans effort du grave au doux et du plaisant au sévère; nerveux, pittoresque, précis, coloré, il a tout pour plaire aux lecteurs les plus délicats.

Mais surtout, quel souffle apostolique? Comme vous êtes bien le digne fils de votre illustre père, cet admirable Monseigneur de Mazenod, fondateur des Oblats, auquel j'eus l'honneur de succéder sur le siège épiscopal de Marseille! Bien que rivé à son diocèse qu'il aimait passionnément, il était missionnaire dans l'âme. Et vous donc!

Votre portrait du missionnaire, du missionnaire Oblat tout particulièrement, est une merveille. L'amour que vous portez à la Sainte-Vierge transparaît tout au long de ces pages, surtout cette idée de n'arriver au Christ-Roi, apothéose finale, qu'après avoir passé par tous les titres et privilèges de la Sainte Vierge: Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame de Grâce, Notre-Dame des Anges, Notre-Dame de Lumière, Notre-Dame de Sion; au surplus, vous savez fort bien que le but premier du missionnaire n'est pas de récolter, mais d'abord de semer, et vous nous rappelez saint Paul écrivant: "*Ce n'est pas pour baptiser d'abord que le Christ m'a envoyé, mais pour prêcher*" (I Cor. I, 17). Combien la leçon serait à méditer en notre France, qu'on a appelé un pays de mission, où trop vite se découragent les semeurs!

A ces pessimistes, vous donnerez des leçons, non seulement d'énergie (elles sont à toutes les pages), mais de confiance en Dieu, en Celui qui donne la fructification et la croissance.

Votre livre, mon cher Père, non seulement sera lu avec un intérêt captivant, mais il fera un bien considérable. Il suscitera, sans doute, de nouvelles vocations, anxieuses de s'en aller, tout là-haut, planter la Croix; mais j'espère que, grâce à Notre Mère Immaculée, il

en fera lever d'autres pour notre pays, dont certaines régions au moins apparaissent spirituellement comme des steppes glacées et désertes ».

Dès sa publication l'ouvrage du R. P. Roger Buliard a connu la grande vogue et a été l'objet des temoignages les plus précieux, tels celui du T. R. P. Général écrivant au R. P. Pennec, Provincial du Nord: « J'ai parcouru suffisamment cet ouvrage pour en apprécier la valeur extraordinaire. Nous avons là un écrivain de race et l'on se demande si certaines descriptions ne dépassent pas en valeur littéraire les pages pourtant parfois éblouissantes du P. Duchaussois ».

A peine un des tout premiers exemplaires numérotés avait-il été offert à Sa Sainteté le Pape Pie XII, au nom du vaillant apôtre de King's Bay, que la lettre suivante parvenait au Directeur des *Petites Annales*:

SEGRETERIA DI STATO
DI SUA SANTITÀ

N. 215627

Dal Vaticano, li 14 novembre 1949.

Mon Révérend Père,

L'hommage que vous venez de faire au Saint-Père du récent ouvrage du R. P. Buliard: « INUK - Au dos de la terre! » *ne pouvait qu'être agréé de l'Auguste Pontife, car ce livre Lui portait l'écho du rude combat des valeureux apôtres Oblats de Marie Immaculée aux confins du monde habité.*

Je suis donc heureux de me faire l'interprète des sentiments de gratitude de Sa Sainteté dont le coeur paternel n'oublie aucun de Ses fils appelés par leur vocation missionnaire à être les pionniers de cette foi

dont Elle garde Elle-même le précieux dépôt. Veuillez en renouveler la précieuse assurance à l'auteur auquel le Saint-Père accorde bien volontiers, ainsi qu'à vous-même, le réconfort de la Bénédiction Apostolique.

Je vous prie, mon Révérend Père, de vouloir bien agréer l'expression de mon religieux dévouement.

J.-B. MONTINI, Subst.

Dans la péninsule le livre du vaillant apôtre de la terre stérile et de l'Arctique a reçu également l'accueil le plus favorable parmi les lecteurs de langue italienne. Même au-delà des frontières cette épopée merveilleuse d'un fils de France trouve donc ses lecteurs et ses admirateurs.

* * *

R. P. BARABÉ P. H., O.M.I. — *Jésus Notre Sauveur.* — Les Editions de l'Université, Ottawa, 1949, 312 p. (12 × 19).

Un ensemble de 28 méditations d'une lecture aisée et toute inspirée du livre des livres: l'Evangile de N. S. J. C. La personne du Christ-Jésus y est étudiée avec amour dans l'oeuvre divine du rachat des âmes.

Cet ouvrage est le digne pendant de la série précédente consacrée à la T. S. Vierge: « Marie notre Mère » (1947).

Présentation soignée faisant honneur aux « Editions de l'Université ».

* * *

R. P. LAYDEVANT, O.M.I. — *L'enfance chez les Basuto.* — Città del Vaticano, Tipografia Poliglotta Vaticana (1948), 70 p. (17 × 25).

Cet opuscule est un tiré-à-part des Annali Lateranensi, Vol. XII. En neuf chapitres qui se lisent avec